

<https://www.dechargelarevue.com/Morgan-Riet-Toi-moi-miroir-etc-Christophe-Chomant-Editeur.html>



Les indispensables de Jacmo

# Morgan Riet : Toi, moi, miroir, etc. (Christophe Chomant Éditeur)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 9 mai 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**L'argument du recueil réside sur un échange avec le photographe Cédric Cahu et sur le thème de la « réflexion ». D'où le titre.**

Morgan Riet joue évidemment sur les deux sens du mot : retour de la pensée sur elle-même et reflet du miroir. Il faut noter d'entrée de jeu que l'auteur donne aussi bien des poèmes que des proses, et que les premiers, dûment découpés en vers, rejoignent facilement le style et les paragraphes des secondes.

D'une part la pensée se situe au niveau des mots, des images, des étoiles. Morgan Riet garde toujours un œil du côté du cosmos avec le « Voyager Golden Record » et les sons de la Terre envoyés dans l'espace ou ce « pense-bête » : *réserver de toute éternité / un billet de fusée / pour Alpha du centaure...* D'autres titres vont dans le même sens : *Â« Réflexion stérile Â*, *Â« Cogito Â* ou *Â« Songe-t-il Â*...

D'autre part, davantage tournés vers le reflet, et une sorte de dialogue entre l'image offerte et celle qui revient, d'autres textes : « Le mystère d'un miroir », « Vitre » ou « Théâtre » qui s'achève avec ce quatrain : *Bref, une femme, un homme, / qui pourraient nous ressembler / et qui, ce soir, jouent avec nous / cette comédie de l'amour.* On encore « Psyché » avec cet autre : *l'illusion douloureuse / d'échapper un instant, / à l'image que me / renvoyait le miroir.*

Dans « Matriochka », un miroir de poche en face du grand miroir de l'armoire permet de *multiplier les images inversées ... dans leur emboîtement.* Et dans « Le mystère d'un miroir », ce dernier lui-même aurait dévoilé qu'il *souffrait, au plus profond de son tain, de ne plus parvenir à rendre, à toutes les images qui daignaient s'offrir à lui, le reflet exact et profond de ce qu'elles pouvaient dégager.* On n'est pas loin du légendaire et du merveilleux.

Enfin, cette vieille femme qui observe durement dans le miroir son propre visage usé, flétri : *Elle // ne voit que ce qui n'est plus.* On n'est pas loin du fantastique et de l'horreur.

Ainsi Morgan Riet, quel que soit l'angle d'attaque : retour de la pensée ou reflet de l'image, place toujours au centre le poème qui se mire ou réfléchit sur lui-même, moitié sujet moitié objet, en l'assignant à sa place précise et sensible de son écriture.

*Post-scriptum :*

16,50 €. 16, rue Louis Poterat – 76100 Rouen.